

5. Tempes subparallèles, base large (Serra de Gerez) . . . . .  
 . . . . . *Paulinoi* SKALITZKY
- Tempes fortement convergentes, base quasi nulle (Sierra de Bejar) . . . . .  
 . . . . . *Scheerpeltzi* FAGEL
6. Taille inférieure à 3 mm, antennes fortes, 4<sup>e</sup> article à peine plus long que large, les suivants transverses. (Sierra de Guadelupe) . . . . .  
 . . . . . *guadalupensis* n. sp.
- Taille nettement supérieure à 3 mm. Antennes allongées, 4<sup>e</sup> article bien plus long que large, articles 7-10 légèrement transverses . . . (Sierra de Guadelupe) . . . . .  
 . . . . . *elegans* n. sp.

Institut royal  
 des Sciences naturelles de Belgique.

## Un genre nouveau de Coléoptère *Nitidulidae* d'Afrique

par F. LECHANTEUR

### *Africanips* gen. nov.

Corps allongé, modérément convexe, dessus glabre.

Tête large, peu rétrécie et non saillante en avant; yeux très peu convexes; tempes assez longues; suture clypéale distincte; lobes supra-antennaires assez larges; labre non apparent; mandibules arquées, assymétriques; sillons antennaires fortement convergents; dernier article des palpes labiaux et maxillaires allongés, non renflé; antennes courtes, atteignant à peine le bord antérieur du pronotum.

Apophyse prosternale rebordée latéralement, ne recouvrant pas entièrement le mesosternum.

Hanches antérieures, moyennes et postérieures également écartées.

Pygidium simple; segment uro-génital non apparent en vision dorsale.

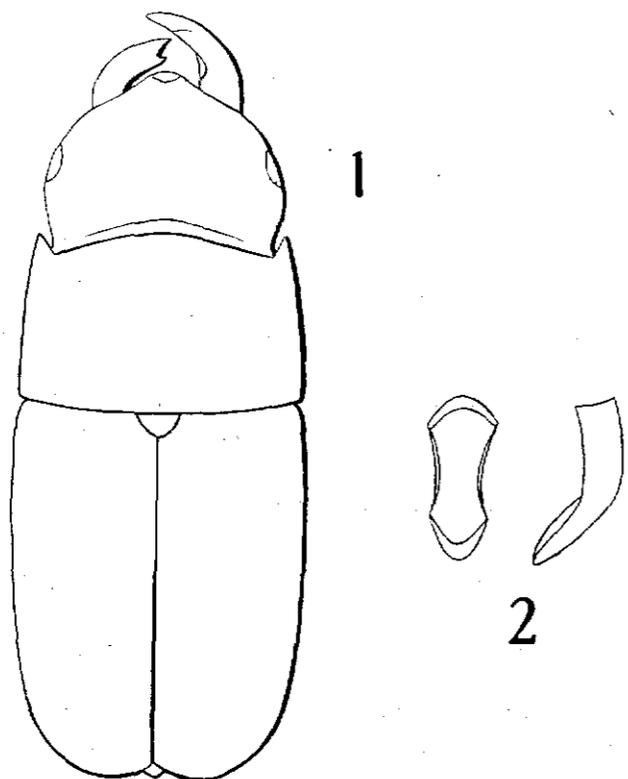
Les trois premiers articles des tarsi fortement dilatés, le quatrième très petit, le cinquième allongé; ongles simples.

GÉNOTYPE: *Africanips niger* sp. nov.

Ce genre nouveau appartient à la sous-famille des *Cryptarchinae* caractérisée principalement par le développement de l'epicranium qui se prolonge en avant de l'insertion des antennes tandis que le clypeus est notablement réduit.

*Africanips* présente de très grandes affinités avec le genre *Glischrochilus* REITTER non représenté en Afrique, dont il a l'allure générale. Cependant, la conformation de la tête, très peu rétrécie à la base et caractérisée par une plus large expansion des lobes supra-antennaires, des yeux non saillants et non contigus à la

marge antérieure du pronotum, des mandibules robustes, fortement arquées et assymétriques, est bien celle des *Cryptarcha* SHUCKARD. La sous-famille des *Cryptarchinae* était jusqu'à présent représentée en Afrique par le seul genre *Cryptarcha* qui comporte un nombre assez élevé d'espèces larges et glabres, vivant sous les écorces des arbres et dans les fruits en décomposition.



FIGS. 1.-2. — *Africanips niger* gen. et sp. nov., ♀.  
1. Vue générale. — 2. Édéage, vue ventrale et latérale.

*Africanips*, pour lequel nous ne disposons d'aucun renseignement biologique, présente peut-être des mœurs analogues à celles des *Glischrochilus* qui se nourrissent également de la sève des arbres mourants.

***Africanips niger* sp. nov.**

Holotype mâle (fig. 1 et 2).

Long. 6,4 mm. Allongé, assez large, modérément convexe, dessus glabre, un peu brillant, entièrement noir.

Face dorsale.

Tête transversale, la plus grande largeur siégeant à la base des yeux, rétrécie en avant, déprimée en une fossette médiane sur la région occipitale, sillonnée transversalement à la base, à ponctuation de taille moyenne, régulière et espacée; épistome non saillant; clypeus très réduit, séparé par une ligne suturale nette, arrondi en avant; lobes supra-antennaires assez larges, épaissis et rebordés latéralement; mandibules robustes, fortement arquées, assymétriques: la gauche massive et plus courte, terminée par deux dents de longueur inégale, mandibule droite plus allongée, recourbée, aplatie et dilatée à la base, amincie progressivement vers l'apex, terminée en pointe émoussée, munie d'une dent assez forte, dirigée en haut et en dedans et située au tiers apical du bord interne; yeux petits, peu convexes, à facettes très fines.

Antennes très courtes, rousses, à massue légèrement rembrunie, à pubescence constituée par quelques soies éparses et fines: 1er article allongé, assez gros, non dilaté, 2ème plus court que le précédent, cylindrique, 3ème plus long et plus grêle que le 2ème, 4ème beaucoup plus court que les précédents, cylindrique, 5ème un peu plus large, cylindrique, 6ème carré, 7ème transversal, modérément élargi, 8ème plus large que le précédent, 9ème, 10ème et 11ème formant une massue ovoïde, large, fortement aplatie, à pubescence fine et dense, dont le 1er article est trapézoïdiforme, le 2ème plus large que le précédent et un peu plus court, le 3ème plus étroit et arrondi au sommet.

Prothorax transversal, une fois et demie aussi large que long; pronotum à ponctuation fine, régulière, peu serrée; marges latérales très étroitement explanées sur toute leur longueur; bord antérieur non échancré et non rebordé; base presque rectiligne, faiblement sillonnée latéralement, finement rebordée; côtés faiblement arqués dans leur moitié antérieure; angles antérieurs aigus, saillants en avant; angles postérieurs obtus, émoussés.

Ecusson pentagonal, finement chagriné.

Elytres allongés, plus longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur, un peu plus étroits à la base que le pronotum; côtés très faiblement élargis, très étroitement marginés; angles huméraux obtus, émoussés; angles apicaux externes largement arrondis; angles apicaux internes obtus, arrondis très courtement;

disque assez convexe, à ponctuation fine, espacée, disposée en lignes peu distinctes, avec une strie suturale incomplète sur la moitié postérieure, deux stries médianes superficielles, estompées sur la moitié apicale, et quelques vagues ébauches de stries très courtes sur la région parascutellaire.

Pygidium roux, brillant, à ponctuation assez fine, très dense; apex arrondi et frangé de poils fauves.

Face ventrale noire, brillante, avec les segments abdominaux roux.

Mentum transversal, à ponctuation fine, assez dense et pubescence fauve, éparse; apophyse prosternale faiblement rétrécie entre les hanches antérieures, rebordée latéralement, tronquée à l'apex, à ponctuation très fine et éparse; metasternum déprimé en une petite fossette médiane, finement, éparsément ponctué et pubescent; lignes fémorales droites; sternites à ponctuation plus dense et rugueuse, finement pubescents; saillie intercoxale du premier sternite arrondie à l'apex; pygidium densément ponctué et pubescent.

Pattes entièrement rousses; fémurs assez larges, finement ponctué et pubescents; tibias élargis à l'apex, munis d'une dent assez forte, située au niveau de l'apophyse interne; articles des tarsi considérablement élargis, portant des touffes de poils roux; dernier article allongé, ongles recourbés et simples.

Edéage: tegmen en gouttière allongée, large ouverte et recourbée; lobes latéraux entièrement soudés; lobe médian en lame aplatie, atteignant la longueur du tegmen.

**H o l o t y p e :** Rwankuba (Kisenyi), Ruanda, 2.200 m, 23-VIII-1953 (A.E. BERTRAND) appartient au Musée Royal du Congo Belge.

## Un nouveau genre dans la sous-famille *Rhinoeciinae* FAIN (1957)

(*Acarina: Rhinonyssidae.*)

par A. FAIN

Tout récemment nous avons décrit chez *Bubo africanus* TEMM. une nouvelle espèce du genre *Ruandanyssus*: *R. buboensis*. Cette espèce présentait les principaux caractères du genre *Ruandanyssus* et en particulier la structure identique des chélicères, terminés seulement par un doigt mobile, la présence d'un tritosternum, et le stigmate podosomal prolongé par un court pérित्रème vers l'avant. Elle se différenciait de l'unique espèce connue dans ce genre (*R. terpsiphonei* FAIN) par des caractères très nets parmi lesquels on notait, entre-autres, l'absence, dans les deux sexes, de la 4<sup>e</sup> paire de poils sternaux (paire métasternale).

Rappelons que la présence de cette paire de poils métasternaux est habituelle chez les Laelaptidés, alors que chez les Rhinonyssidés elle a complètement disparu sauf toutefois chez *Ruandanyssus terpsiphonei*. Leur persistance chez cette espèce indique probablement une adaptation récente à la vie endoparasitaire. On retrouve d'ailleurs chez cette espèce d'autres caractères qui témoignent de cette adaptation récente, et notamment la présence du tritosternum et la forte pilosité.

Ce caractère des poils métasternaux présente à notre avis une valeur systématique au moins égale à celle du tritosternum. Nous croyons donc qu'il est indiqué d'ériger pour l'espèce du *Bubo africanus* un nouveau genre pour lequel nous proposons le nom de *Zumptnyssus* n.g., en l'honneur de l'éminent Entomologiste sud-africain, D<sup>r</sup> F. ZUMPT, qui nous a aimablement adressé ces spécimens.